

désabusons-nous, ces bienfaits nous viennent presque entièrement de la chaleur que la terre a conservée jusqu'ici. La chaleur du soleil est si peu de chose, qu'entre le plus chaud de nos étés & le plus froid de nos hivers, à peine y a-t-il un trente-deuxième de différence. (voyez Ep. p. 141). Pendant la canicule, vous ne recevez du soleil qu'un degré de chaleur, tandis qu'au milieu de l'hiver la terre en conserve encore trente-un; tant le soleil met peu de différence entre un homme qui sue, & celui qui tremble & se meurt de froid.... Que ne sommes-nous bien persuadés de cette vérité! nous n'admettrions aussi qu'un trente-deuxième de différence entre nos vêtemens d'hiver & nos habits d'été; une simple serge tant soit peu plus chaude que la toile légère ou que le taffetas de Florence, suffiroit pour se promener aux Tuileries au froid le plus fort de Janvier; nous bannirions ces draps, ces velours, ces ratines, & sur-tout ces fourrures, qui ne font qu'attester l'ignorance & le préjugé; nous ne ferions pas honneur au soleil de cette chaleur qui féconde nos campagnes, & ranime nos sens engourdis, nous saurions qu'elle vient entièrement de la terre... Mais hélas! cette terre ne suffira point toujours à nourrir de ses feux la belle nature; nos derniers neveux les verront s'éteindre. Expirans de froid, au milieu des sables aujourd'hui brûlans de la Lybie, ils se rappelleront la gloire de cet homme qui depuis quatre-vingt-treize mille ans leur avoit annoncé l'empire des frimats sous lesquels la nature expire avec eux. **MORS**